PAR LES PRODUCTEURS DE
LA TRILOGIE TAKEN

LE TRANSPORTEUR
HERITAGE

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution
La Cité du Cinéma
20, rue Ampère - 93413 Saint-Denis Cedex
Tél. : 01 55 99 50 00
www.europacorp.com

PRESSE FRANCE

AS Communication
Sandra Cornevaux - Audrey Le Pennec
8, rue Lincoln - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
sandracornevaux@ascommunication.fr
audreylepennec@ascommunication.fr

PRESSE ONLINE

CARTEL
Léa Ribeyreix - Michaël Frouin
52, boulevard Malesherbes - 75008 Paris
Tél. : 01 82 83 44 64 / 01 82 83 44 62
michael.frouin@cartel-com.com
lea.ribeyreix@cartel-com.com

EUROPACORP
PRESENTE

PAR LES PRODUCTEURS DE
LA TRILOGIE TAKEN

LE TRANSPORTEUR HERITAGE

ED SKREIN RAY STEVENSON LOAN CHABANOL

UN FILM RÉALISÉ PAR
CAMILLE DELAMARRE

ÉCRIT PAR
ADAM COOPER & BILL COLLAGE & LUC BESSON

D'APRÈS DES PERSONNAGES
CRÉÉS PAR LUC BESSON & ROBERT MARK KAMEN

LE 9 SEPTEMBRE AU CINÉMA

DURÉE : 1H36

© 2015 - EUROPACORP - TF1 FILMS PRODUCTION

SYNOPSIS

Frank Martin, un ex-mercenaire des forces spéciales, est aujourd'hui spécialisé dans le transport de colis top secrets pour des clients pas toujours recommandables. Alors que son père lui rend visite dans le Sud de la France, Frank se retrouve entraîné dans un braquage par Anna, cliente mystérieuse et manipulatrice, et ses trois partenaires. Précipité au cœur d'une vendetta impitoyable menée par ces quatre femmes fatales, et tandis que l'ombre de la mafia russe plane sur la Riviera, Frank devra plus que jamais faire appel à ses talents de pilote et de séducteur.

NOTES DE PRODUCTION

UNE RELECTURE ORIGINALE D'UN CLASSIQUE DU CINÉMA D'ACTION

*La saga du **TRANSPORTEUR** s'est imposée comme un classique du cinéma d'action. Le réalisateur Camille Delamarre estime qu'avec un nouvel acteur dans le rôle-titre, des personnages féminins épris de vengeance, des bagarres homériques et des courses-poursuites en voiture haletantes, ce nouvel opus dépassera les attentes des spectateurs. **«LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE** est bien plus qu'un reboot », dit-il. «C'est une toute nouvelle histoire». Sous les traits du nouveau Transporteur, Ed Skrein est particulièrement fier du parcours de son personnage dans les quartiers mal famés du Sud de la France : «Il se roule par terre tout en frappant ses adversaires avec des bâtons de bambou, il leur assène des coups de poing et il continue à se battre devant une voiture qui fonce sur la route… Il n'y a que sur un plateau de cinéma qu'on peut avoir envie de se retrouver dans une situation pareille !», note le comédien. «Je suis moi-même un pacifiste convaincu mais quand je suis censé me battre dans un scénario, j'adore ça».*

L'INTRIGUE

*Lorsque Luc Besson a souhaité relancer la saga du **TRANSPORTEUR** avec de jeunes comédiens et une intrigue inédite, il a fait appel à son fidèle collaborateur Camille Delamarre qui venait de réaliser son premier long métrage, **BRICK MANSIONS**, thriller apocalyptique. «J'avais monté **LE TRANSPORTEUR 3** et réalisé les scènes d'action de la première saison de la série du **TRANSPORTEUR**», indique Camille Delamarre. «Autant dire que c'est un univers que je connais bien. J'ai toujours pris du plaisir à participer à cette saga parce qu'elle comporte beaucoup de scènes d'action dans un contexte riche et intense, mais ce nouveau scénario évoquait encore plus **JAMES BOND** que les précédents».*

Le script signé Bill Collage, Adam Cooper et Luc Besson proposait une relecture originale de la série. «L'histoire a été étoffée par rapport aux précédents épisodes : on y trouve plus de matière dramatique, de personnages, d'intrigues secondaires et de rebondissements progressifs tout au long du film», observe le réalisateur. «On a travaillé le personnage de manière moins caricaturale qu'auparavant : je ne voulais plus du héros bodybuildé qui ne perd jamais et qui ne prend jamais un méchant coup. C'est un personnage qui souffre et qui se blesse au cours des combats».

*Si **LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE** ne néglige pas les cascades en voiture, les affrontements violents et les coups de théâtre, qui expliquent le succès de la saga depuis ses débuts, les auteurs n'en ont pas moins créé des personnages attachants aux parcours fascinants. Frank est un homme hanté par son passé de militaire et a des rapports tendus avec son père, ancien agent secret. Quant à Anna, prostituée depuis son plus jeune âge, elle refuse d'être victime de son redoutable maquereau. «Non seulement le personnage du Transporteur est renouvelé, mais l'intrigue réserve de nombreux rebondissements», signale le réalisateur. La première trilogie du **TRANSPORTEUR**, sortie sur les écrans entre 2002 et 2008, s'attachait surtout à des protagonistes masculins au cuir épais. **LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE** enrichit l'histoire grâce à une galerie de personnages féminins particulièrement déterminées. «Nous avons quatre filles super sexy qui donnent pas mal de fil à retordre au Transporteur tout au long du film», affirme Camille Delamarre.*

COMÉDIENS ET PERSONNAGES

*Pour camper le rôle emblématique du conducteur professionnel Frank Martin, la production était consciente qu'il lui fallait un jeune acteur dont les facultés physiques pouvaient lui permettre de jouer à la fois les scènes de combat intenses et les courses-poursuites hallucinantes propres à la saga. Comédien anglais prometteur, Ed Skrein s'est imposé immédiatement dans le rôle, d'autant plus que ce choix a été validé par le chef cascadeur de légende Alain Figlarz (**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU**, **TAKEN 2**, **LUCY**). «Luc Besson a envoyé ses premiers choix à Alain, qui a testé*

les acteurs pendant quelques jours pour voir s'ils étaient capables de relever le défi», précise le réalisateur. «Il nous a dit qu'Ed était le plus à même d'accomplir cette mission».

Camille Delamarre a lui-même été convaincu après avoir visionné une audition de Skrein face à Besson : «Luc a filmé sa première rencontre avec Ed et j'ai tout de suite vu qu'il prenait le rôle très au sérieux», reprend-il. «Ed est un type simple et motivé et qui n'a reculé devant rien pour son entraînement. Il est force de proposition, tout comme moi, si bien qu'on était totalement en phase d'entrée de jeu».

Le point de vue de Camille Delamarre sur le personnage a séduit Ed Skrein, qui a notamment interprété Daario Naharis dans la série ***GAME OF THRONES****. «Frank est un type discret», souligne l'acteur. «Il s'est habitué à vivre seul, même si on ne sait pas franchement si cette situation le rend heureux. Au début du film, il est comme une île au milieu de l'océan et sa voiture lui tient compagnie».*

Ed Skrein s'est inspiré du parcours très sombre du personnage dans son jeu. «Quand il était dans l'armée, Frank devait obéir aux ordres», explique-t-il. «Désormais, c'est lui qui fixe les règles. Dans l'armée, il était sale la plupart du temps et, du coup, il tient dorénavant à être impeccable. C'est pour cela qu'il arbore ce style sobre et élégant : des chaussures noires, des chaussettes noires, un magnifique costume Dior noir, une chemise blanche et une cravate noire. Frank n'a pas besoin de mettre en valeur sa virilité. On perçoit son attitude à travers son costume, sa voiture et sa posture. À ses yeux, seule compte sa mission, et ses vêtements comme ses accessoires doivent lui permettre de la remplir».

Autre particularité qui distingue le personnage d'autres héros de films d'action : il refuse de se servir d'une arme à feu. «C'est très important pour lui de ne pas recourir à une arme à feu», dit-il. «Il se bat avec un iPhone, un sac à provisions, deux pierres, une table etc. – mais pas avec une arme à feu. Il désarme ses adversaires et balance leurs pistolets par terre. C'est une approche risquée mais Frank est un homme de convictions qui tente de préserver sa part d'humanité dans cet univers criminel. Ce qui me plaît chez lui, c'est que sa mission consiste à transporter et à livrer une 'marchandise', mais pas à tuer qui que ce soit. Comme la plupart

des gens, Frank se pose des cas de conscience, mais il cherche toujours à se battre pour une cause qui lui semble juste».

Pour trancher avec la nature réservée de Frank, la production a recherché un acteur dégageant charme et ouverture aux autres pour incarner le père du protagoniste, Frank Sr. C'est l'acteur anglais chevronné Ray Stevenson qui a été choisi. «Ils forment un binôme intéressant», commente Camille Delamarre. « Un peu à la manière de Sean Connery et Harrison Ford dans ***INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE***. Ils se complètent tellement bien qu'on a vraiment le sentiment qu'ils sont père et fils».

Stevenson, qui a joué dans ***THOR*** et la série ***ROME***, a été sensible à la complicité entre père et fils. «Frank Sr vend de l'Evian mais ce n'est bien entendu qu'une couverture», confie-t-il. «En réalité, c'est un agent du MI6. Frank Sr et Frank Jr sont du même tonneau. À certains moments de l'histoire, on comprend qu'il y a des failles chez ces deux personnages et l'émotion pointe. Tandis qu'ils tombent le masque peu à peu, les deux hommes commencent à comprendre qu'ils ont beaucoup de points communs».

«Frank Sr offre un contrepoint comique à mon personnage, bien plus sobre», indique Ed Skrein. «Il aime bien chambrer son fils qui est constamment sérieux et coincé. Ce qui m'a plu, c'est la manière dont leurs rapports évoluent tout au long de l'histoire».

Père et fils se retrouvent contraints de collaborer en raison des enlèvements, des vols et des fusillades orchestrés par les redoutables personnages féminins du film. Anna, campée par Loan Chabanol (***APPRENTI GIGOLO***), est à la tête de cette bande de ravissantes femmes particulièrement dures à cuire.

«Anna peut être à la fois mystérieuse, futée, manipulatrice et charmante quand il le faut», indique la comédienne. «Née en Union soviétique, elle a été contrainte de se prostituer dès l'âge de 12 ans. Elle cherche désormais à se venger car elle veut récupérer tout ce qu'on lui a pris».

Mannequin, chanteuse et actrice d'origine danoise, Tatiana Pajkovic campe Maria, séductrice et complice d'Anna. «La seule personne pour qui elle éprouve la moindre compassion est Anna», relève-t-elle. «Ce que j'aime chez Maria, c'est qu'elle n'hésite pas à aller sur

le terrain et à attirer les mecs avec sa robe rouge très sexy – mais aussi avec son arme. Ce qui peut s'avérer des plus persuasifs !»

Comédienne chinoise, Wenxia Yu, Miss Monde 2012, incarne Qiao, prostituée de 26 ans. «Elle a été enlevée à sa famille pour être vendue à des kilomètres de chez elle, où elle est devenue escort girl», note-t-elle. «Qiao a la chance de connaître Anna qui a un plan pour s'évader et se venger de leur mac».

Frank Sr s'éprend de la ravissante Gina, interprétée par la comédienne française Gabriella Wright. «Gina est du Pays basque», explique-t-elle. «Elle a été kidnappée à l'âge de 12 ans par la mafia russe et elle s'est endurcie. Mais elle n'en est pas moins sensible pour autant et elle a une faiblesse pour Frank Sr. Gina n'est pas foncièrement cruelle mais elle est capable de s'endurcir s'il le faut».

Noémie Lenoir campe Maissa, prostituée devenue associée du gangster Yuri. «Avec les autres filles, nous faisons partie de la même mafia, mais mon personnage assume totalement sa part d'ombre», souligne Noémie Lenoir. «Après avoir traversé autant d'épreuves, Maissa a la haine. Du coup, je ne voulais pas qu'il y ait la moindre bienveillance chez elle. Au contraire, je tenais à ce que les autres filles aient peur de mon personnage. J'ai adoré ce rôle car je n'avais encore jamais incarné de méchante au cinéma !»

LE TOURNAGE

LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE *a essentiellement été tourné en décors naturels à Monaco et sur la Côte d'Azur, entre Nice et Menton. Pour tirer le meilleur parti des paysages baignés de soleil de la région, Camille Delamarre a fait appel au chef opérateur canadien Christophe Collette.*

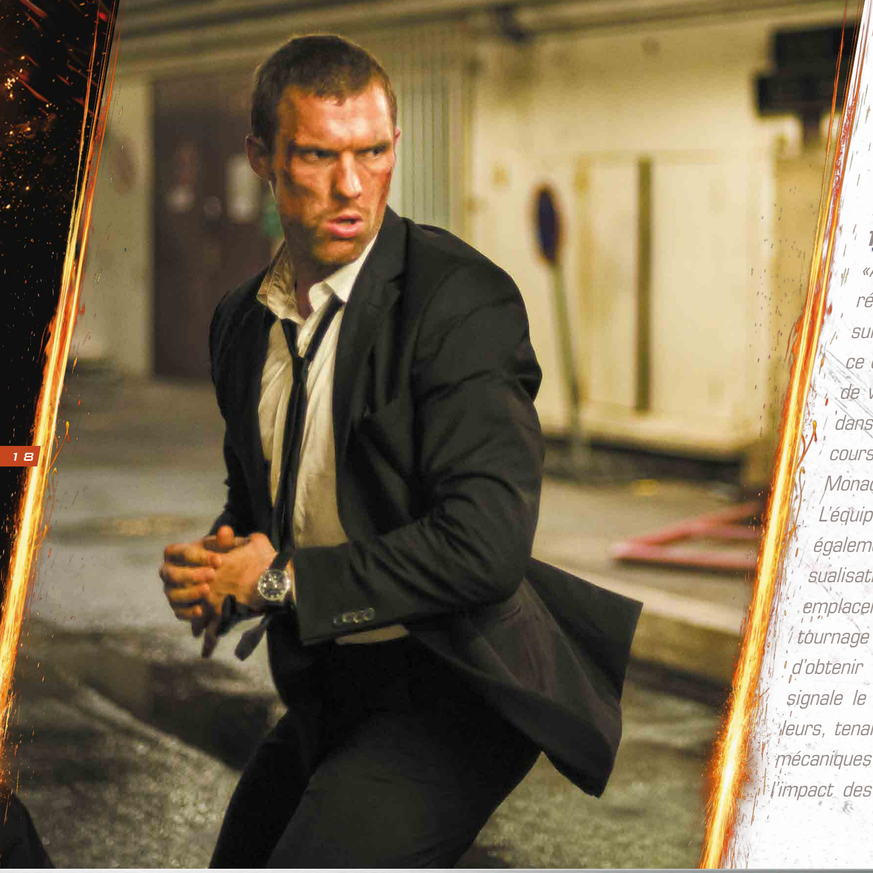
«J'ai rencontré Christophe il y a dix ans sur mon premier clip et il a travaillé avec moi sur ***BRICK MANSIONS****», précise Camille Delamarre. «C'est un esthète qui a le sens de la couleur. Pendant la préparation, je lui ai donné beaucoup d'images de référence parce que je voulais des teintes assez chaudes pour les extérieurs qui vont du mordoré au rouge. Je souhaitais retrouver dans les plans du film la belle lumière estivale du Sud qu'on trouve sur la Côte d'Azur».*

La production a adopté une tout autre démarche pour les intérieurs. Le réalisateur analyse : «Pour ne pas se retrouver avec un film trop monochromatique, Christophe et moi avons décidé de donner aux intérieurs une tonalité froide, avec des couleurs assez bleutées, en nous servant beaucoup de néons qui confèrent un côté graphique à l'image. C'est le cas des très beaux décors conçus par Hugues Tissandier, comme les chambres d'hôtel, la soute d'un avion, l'intérieur d'un yacht ou une boite de nuit».

Pour faire écho à la lumière et aux décors élégants, Anna et ses acolytes portent des tenues très mode, issues de grandes maisons de couture. «Les femmes s'habillent comme des mannequins sexy et à la pointe de la mode», relate Camille Delamarre. «Nous avons noué des partenariats avec plusieurs marques de luxe qui nous ont prêté des accessoires, des sacs à main et des robes».

LA VOITURE, AUTRE STAR DU FILM

Si ***LE TRANSPORTEUR HÉRITAGE*** *offre au spectateur une intrigue inédite et met en scène de jeunes comédiens, il n'en comporte pas moins les courses-poursuites en voiture à couper le souffle qui ont contribué au succès de la saga. «J'avoue que j'ai un petit faible pour les voitures»,*



reconnaît le réalisateur qui a tourné des dizaines de courses-poursuites et de publicités pour des automobiles avant de prendre les rênes du **TRANSPORTEUR HÉRITAGE**. Il ajoute : «Avec Michel Julienne, qui a chorégraphié toutes les courses-poursuites, on a mis le paquet sur tout ce qui concerne les gros accidents de voiture, comme on peut le voir dans la première séquence de course-poursuite entre Nice et Monaco».

L'équipe de Camille Delamarre a également mis en place des prévisualisations 3D pour déterminer les emplacements de caméra avant le tournage : «On voulait être certains d'obtenir des plans hallucinants», signale le réalisateur qui, par ailleurs, tenait à privilégier les effets mécaniques afin de mettre en valeur l'impact des séquences-clés. «J'ai évité de trop recourir à l'infographie parce que je tenais vraiment à avoir de la tôle froissée qu'on peut fabriquer en 3D, mais qui n'a pas du tout le même réalisme et la même violence qu'un vrai carambolage. Du coup, on a volontairement cassé des dizaines et dizaines de voitures car je souhaitais avoir un rendu à l'image sensationnel».

Skrein s'est pris de passion pour la berline Audi S8 2012 qui a été sa «partenaire» tout au long du tournage : «C'est une voiture magnifique et c'est un bonheur de la conduire», indique l'acteur. «Le seul problème, c'est que l'Audi est équipée d'un ordinateur de bord tellement intelligent qu'elle refuse de faire des dérapages ou quoi que ce soit qui n'est pas totalement sûr. Les cascadeurs ont dû retirer certaines pièces de l'Audi pour lui faire exécuter les acrobaties qu'ils avaient prévues».

Avant de pouvoir piloter lui-même le véhicule pour les besoins du tournage, Skrein a suivi un cours intensif de course automobile : «Cet entraînement était un vrai rêve de gosse», déclare-t-il. «On m'a envoyé sur un terrain d'aviation et on m'a demandé de conduire aussi vite que possible au volant de cette voiture sublime qui vaut quand même 175 000 dollars ! J'ai appris des tas de petits détails qui se sont avérés extrêmement utiles comme, par exemple, la meilleure position des mains sur le volant. Et puis, on est monté dans le véhicule conçu pour les cascades et on a fait quelques virages rapides, la différence était incroyable !»

Ed Skrein a pu mettre en pratique ses compétences de pilote fraîchement acquises dès le deuxième jour de tournage : «Il a fallu que je fonce tout en faisant un virage serré, que je dérape et que je m'éjecte du véhicule, tout en prononçant mon texte», se souvient-il. «Je conduisais une voiture toute neuve équipée de caméras extrêmement chères de chaque côté. Du coup, j'étais particulièrement prudent pour la première prise. Et puis, Camille est venu me dire 'Vas-y à fond cette fois !' C'est ce que j'ai fait et c'était une sensation géniale. J'ai pilé net, ce qui a provoqué un nuage de poussière. C'était extraordinaire ! Je suis retourné au volant en me sentant super bien dans ma peau et en me disant, 'On remet ça !' J'ai accéléré encore plus – sauf que cette fois, j'ai défoncé une des caméras».

UN STYLE DE COMBAT EFFICACE ET ORIGINAL

Pour les scènes de combat du héros, réglées au millimètre, Delamarre explique que son expérience du montage lui a été extrêmement utile. «Au cours du tournage, je vois immédiatement ce qui fonctionne, ce qui marche moins et ce que je vais garder au montage», dit-il. «Bien entendu, dans ce genre de séquences, on tourne énormément de rushes car on a besoin de beaucoup de matière au montage. On a adopté des techniques très difficiles et plus proches du 'street-fight' que le style kung-fu chinois des films précédents. C'est un style de combat d'une grande précision, si bien que j'ai très peu découpé. Je voulais que les coups soient bien compris par le spectateur afin qu'il puisse les apprécier au mieux».

Pour les besoins du film, Ed Skrein s'est soumis à un régime éprouvant, s'entraînant de 10h à 18h, six jours par semaine. «J'ai pratiqué la natation à un niveau de compétition, et j'ai fait pas mal de sports d'endurance au fil des années, mais comme je n'avais aucune expérience en matière d'arts martiaux, j'étais conscient qu'un énorme boulot m'attendait quand j'ai débarqué dans la salle d'entraînement le premier jour», confie-t-il. Il a relevé le défi d'emprunter certains mouvements à plusieurs techniques de combat sous la direction du chorégraphe chef-cascadeur dans ce domaine Alain Figlarz. «On voulait mettre au point un style singulier qui se démarque des précédents épisodes de la saga et du cinéma d'action en général», reprend Ed Skrein. «C'était un mélange de krav-maga, de kali, de combat au bâton d'inspiration philippine, de boxe anglaise et de combat rapproché. Alain Figlarz est un génie et il a su mettre en place le cadre idéal pour que je progresse tant sur le plan physique que mental».

Frank affronte les mafieux russes à plusieurs reprises lors de scènes d'action hallucinantes. C'est notamment le cas lorsque son père saute d'un avion pour atterrir sur le toit d'une Audi lancée à toute vitesse ou encore lorsqu'il combat seul six malfrats lors d'une bagarre dans une boîte de nuit – à la fin de laquelle un vigile se retrouve suspendu la tête en bas à une corde lestée par un gangster gisant par terre, inconscient. Mais la scène préférée du comédien se déroule au moment où la tension est à son comble : alors qu'il fait du jet-ski sur la plage, il percute la vitre de la voiture de Yuri, puis le prend en chasse jusqu'à une falaise surplombant la Méditerranée. «Si cette séquence finale avait l'air risquée, c'est parce qu'elle était vraiment risquée», affirme le comédien. «En tournant cette scène au bord d'une falaise, tandis qu'un hélicoptère nous survolait, Yuri et moi, on avait l'impression qu'on était tous les deux en train d'exécuter une dangereuse chorégraphie. Il fallait que je me concentre sur le type qui était en face de moi, mais aussi sur mes pieds, car je devais faire en sorte de ne pas glisser et de ne pas tomber de la falaise. Pour moi, cela a été une expérience inoubliable».

LISTE ARTISTIQUE

Frank Martin ..... **Ed Skrein**
Frank Sr. ..... **Ray Stevenson**
Anna ..... **Loan Chabanol**
Gina ..... **Gabriella Wright**
Maria ..... **Tatiana Pajkovic**
Qiao ..... **Wenxia Yu**
Arkady Karasov ..... **Rasha Bukvic**
Leo Imasova ..... **Lenn Kudrjawizki**
Stanislav Turgin ..... **Anatole Taubman**
Maïssa ..... **Noémie Lenoir**

LISTE TECHNIQUE

Un film de ..... **Camille Delamarre**
Scénario ... **Adam Cooper** & **Bill Collage** & **Luc Besson**
D'après les Personnages Créés Par ..... **Luc Besson**
..... & **Robert Mark Kamen**
Produit par ..... **Luc Besson** & **Mark Gao**
Coproducteurs ..... **J.C. Cheng** & **Gregory Ouanhon**
Productrice Exécutive ..... **Camille Courau**
Directrice de Production ..... **Fanny Besson**
Image ..... **Christophe Collette**
Étalonnage ..... **Charlotte Mazzinghi**
Costumes ..... **Claire Lacaze**
Décors ..... **Hugues Tissandier**
1ER Assistant Réalisateur ... **Stephane Moreno Carpio**
Montage ..... **Julien Rey**
Musique ..... **Alexandre Azaria**
Son ..... **Thomas Lascar**
Montage Son **Alexandre Hernandez Nicolas Bourgeois**
Mixage ..... **Didier Lozahic**
Casting ..... **Lucinda Syson** C.D.G.
..... **Nathalie Cheron** A.R.D.A

© 2015 - EUROPACORP - TF1 FILMS PRODUCTION - © PHOTO : BRUNO CALVO - CONCEPTION : CEDRIC FEUGUEUX

EUROPACORP PRESENTE UNE CO-PRODUCTION EUROPACORP - TF1 FILMS PRODUCTION - FUNDAMENTAL FILMS - BELGA FILMS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, OCS, TF1 ET TMC "LE TRANSPORTEUR HERITAGE" ED SKREIN RAY STEVENSON LOAN CHABANOL GABRIELLA WRIGHT TATIANA PAJKOVIC WENXIA YU RASHA BUKVIC LENN KUDRJAWIZKI ANATOLE TAUBMAN NOEMIE LENOIR CASTING LUCINDA SYSON C.S.A. NATHALIE CHERON A.R.D.A. MUSIQUE ORIGINALE ALEXANDRE AZARIA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CHRISTOPHE COLLETTE COLORISTE CHARLOTTE MAZZINGHI DECORS HUGUES TISSANDIER COSTUMES CLAIRE LACAZE 1ER ASSISTANT REALISATEUR STEPHANE MORENO CARPIO MONTAGE JULIEN REY SON THOMAS LASCAR MONTAGE SON ALEXANDRE HERNANDEZ NICOLAS BOURGEOIS MIXAGE DIDIER LOZAHIC

DIRECTRICE DE PRODUCTION FANNY BESSON PRODUCTRICE EXECUTIVE CAMILLE COURAU CO-PRODUCTEURS J.C CHENG ET GREGORY OUANHON PRODUIT PAR MARK GAO PRODUIT PAR LUC BESSON D'APRES DES PERSONNAGES CREES PAR LUC BESSON & ROBERT MARK KAMEN SCENARIO PAR ADAM COOPER & BILL COLLAGE & LUC BESSON UN FILM REALISE PAR CAMILLE DELAMARRE

© 2015 - EUROPACORP - TF1 FILMS PRODUCTION